

Sur Wikipédia (paru en mai 2021)

Une excellente et belle vulgarisation
d'une partie de notre étude à propos des Cigares du Pharaon
sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Cigares_du_pharaon

Le rêve de Tintin, un lieu de régression ?

Après s'être introduit dans le tombeau du pharaon Kih-Oskh, Tintin est endormi sous l'effet d'un puissant narcotique. Son rêve occupe alors quatre cases successives qui sont unifiées par un fond verdâtre et regorgent d'éléments énigmatiques qui peuvent éclairer sur la personnalité du dessinateur et de ses héros¹. Selon Bernard Spee, professeur de littérature, ce rêve constitue pour Tintin un lieu de régression. Dans la première vignette, le héros est debout, puis il tombe à quatre pattes dans la suivante, avant de s'écrouler au sol et d'être emporté, dans la dernière vignette, par d'autres personnages. Cette dernière image est d'autant plus troublante qu'elle se complète d'une représentation d'un Tintin bébé dans un berceau. Cette vue constitue un paradoxe pour un personnage sans famille, dont on ne connaît ni la mère ni le père, mais elle est surtout unique dans la série où jamais le héros n'évoque son enfance. Dans le même temps, la figure de Philémon Siclone suit une trajectoire inverse d'abord évoqué par son parapluie, puis porteur des cigares et enfin représenté en grand maître de l'opération, si bien qu'au fur et à mesure que Tintin régresse, le professeur Siclone grandit, comme pour signaler l'exclusion du héros².

Par ailleurs, le rêve est marqué par une angoisse de mort et entièrement « construit sur une indication meurtrière qui est annoncée, en quelque sorte programmée par les trafiquants ». En effet, quand Tintin est encore conscient dans la première case, il se voit embaumé dans un sarcophage comme les savants qu'il a vus en entrant dans le tombeau. La présence d'Anubis dans la deuxième case, maître des nécropoles et protecteur des embaumeurs, « confirme que le héros dans son évanouissement est engagé dans une opération funéraire ». Dans les vignettes suivantes, les figures mythologiques sont remplacées par des personnages que Tintin a rencontrés au début de l'aventure, comme les Dupondt, Rastapopoulos ou même Milou³. Ce dernier, pourtant fidèle à son maître, est représenté comme complice de son exclusion. Bernard Spee considère que cette image est autobiographique : le prénom de Milou aurait été inspiré à Hergé par son amour d'enfance, Marie-Louise, elle aussi surnommée Milou, un amour interdit par le père de cette dernière qui considérait le futur dessinateur comme un garçon sans avenir. En restant attaché à son père, Marie-Louise procède indirectement à l'exclusion sociale d'Hergé. Milou symboliserait donc les jeunes filles soumises à une instance paternelle et autoritaire, et pour Hergé, le transfert de son amour de jeunesse dans la figure d'un chien fidèle et attaché à son héros constituerait en quelque sorte une revanche⁴.

Cette première incursion du rêve dans les *Aventures de Tintin* est suivie par de nombreuses autres tout au long de la série⁵

¹ Spee, 2004, p.60-61 in Bernard Spee, « Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu », [La Revue nouvelle](#), n° 10, octobre 2004, p. 56-71 ([lire en ligne](#) [PDF]) .

² Spee 2004, p.63.

³ Spee 2004, p. 61-62

⁴Spee 2004, p. 64-70.

⁵ Jean-Marie Embs, *Les clés du songe*, in *Historia Hors série* [Tintin et les forces obscures](#), 2013, p. 11-13.

Note de la rédaction : il plait à Embs de ne pas citer nos travaux de 2002 sur le rêve dans l'oeuvre d'Hergé.